

Du haut de la montagne le grand singe blanc observait la plaine. Son odorat exceptionnel, sa vue et son ouïe exceptionnelles lui permettaient de se tenir au fait des évolutions du monde, et il y était attentif. Il l'avait vu changer, peu à peu, imperceptiblement. Il avait vu tant de civilisations prospérer dans le sang de leurs ancêtres, tant de cités se rebâtir sur les cendres des précédentes, il avait vu disparaître tant d'anciennes races et naître tant de nouvelles ! Il avait suivi la transformation de ses semblables primates en vrais bipèdes, les avait vu évoluer dans leurs postures, leurs traits, leurs langages, leur nombre. Ils avaient conquis toutes les terres émergées, s'étaient lancés à l'assaut des océans, de l'air, de l'espace, des montagnes.

Il frémit : il s'en était fallu de peu qu'ils ne découvrent sa retraite.

Lui le reclus, lui le solitaire, lui le plus ancien, lui l'immortel.

Ils lui avaient même donné un nom, qu'au hasard des conversations qu'il avait entendues montant de la vallée il était parvenu à identifier : le Yéti.

Quelle ironie. Lui qui avait tant fait pour eux, lui qui était l'instigateur de tant de choses, était aujourd'hui considéré comme une légende, comme un monstre improbable, comme une chimère! Comme un animal de cirque, pour peu qu'on le trouve.

Il avait été tenté de se montrer, de descendre les détromper, de leur expliquer, mais... il y avait renoncé. Intervenir maintenant dans un monde qui avait tant évolué sans lui ne l'intéressait pas, et il était bien conscient qu'à partir du moment où son existence serait révélée il n'aurait plus un instant de cette paix à laquelle il aspirait tant.

Pour être tranquille, pour qu'on le laisse seul, il leur avait donné leur liberté. Il leur avait laissé les forêts, les arbres, les plaines... Il leur avait donné les fruits, les animaux, les grains, les sources... Il avait été l'accompagnateur de leurs premiers pas, et les avait laissé grandir, leur avait laissé leur liberté, leur libre arbitre... Sa mission était accomplie, il n'aspirait plus qu'à la paix, lui l'ancien, lui l'ancêtre, lui l'obsolète, l'anachronique, l'immortel, le premier.

Maintenant il les observait, chaque jour un peu plus déçu par la transformation trop rapide, trop destructrice de ce monde qu'il avait conçu.

Il les observait et s'interrogeait chaque jour un peu plus...

Il les avait façonnés à son image : qu'avait-il donc raté pour que tout cela dérive à ce point?